

LE TON DES EXTENSIONS EN MYÈNÈ-NKOMI (B11e)

Jean Paul Rékanga
(GRELACO-UOB)
(Section de description des langues bantoues du Gabon)
rekangajeap@yahoo.fr

I. Les extensions (élargissements et suffixes de dérivation) n'ont pas de tons propres en myènè-nkomi. Ils tirent leur tonalité du ton de la finale verbale. Dans les exemples donnés ci-dessous, on peut voir que le ton des extensions est homorganique du ton de la finale verbale.

- (1) [àrébèkéndízé·yé] « Il ne conduira pas. »
extensions : -iz- (suffixe causatif)
-ay- (suffixe habituel)
finale verbale : -é
- (2) [àyèndízí·yí] « Il conduisait. »
extensions : -iz- (suffixe causatif)
-ay- (suffixe habituel)
finale verbale : -í
- (3) [wérébèkámhá·né] « Ils ne parleront pas. »
extensions : -an- (suffixe réciproque)
finale verbale : -é
- (4) [wákámhá·ná] « Ils se parlèrent. »
extensions : -an- (suffixe réciproque)
finale verbale : -á
- *
**
*
- (5) [èpábólàṅgà·n^hà] « Il ne vadrouille pas encore. »
extensions : -aṅg-an- (séquence d'élargissements)
finale verbale : -à

- (6) [àrébòlàngà·n[↓]à] « Il ne vadrouille pas. »
 extensions : -aŋg-an- (séquence d'élargissements)
 finale verbale : -à
- (7) [wípákám̀b̀à·n[↓]à] « Ils ne se sont pas encore parlés. »
 extensions : -an- (suffixe réciproque)
 finale verbale : -à
- (8) [wérékám̀b̀à·n[↓]à] « Ils ne se parlent pas. »
 extensions : -an- (suffixe réciproque)
 finale verbale : -à

II. Tous les différents tiroirs verbaux du présent, sauf le tiroir du présent inceptif négatif, sont soumis à la contrainte suffixale suivante :

Entre un radical verbal H et la finale verbale B, l'extension la plus proche du radical verbal porte obligatoirement un ton H.

Cette contrainte signifie que dans tous les différents tiroirs du présent, sauf au tiroir du présent inceptif, le ton H d'un radical verbal maximalise sa position en se propageant d'une extension sur sa droite. La règle de propagation du ton H du radical verbal est une règle post-lexicale. Elle a deux incidences sur le ton bas de l'extension :

- (a) elle provoque la création d'un contour tonal HB entre le ton H du radical verbal et le ton B de l'extension.
- (b) elle dissocie le ton B de l'extension de son unité porteuse de tons.

L'incidence (a) s'observe dans tous les cas où la forme verbale ne comporte qu'une seule extension, et à condition qu'on soit en contexte de fin de phrase ou devant pause. L'incidence (b) a lieu avec les formes verbales à une seule extension ailleurs qu'en contexte de fin de phrase ou devant pause; et dans tous les cas avec les formes verbales à plus d'une extension quel que soit le contexte syntaxique (fin de phrase, pause ou ailleurs).

Exemples :

- (9) a. [èkéndî·z[↓]à] « Il conduit. »
 b. [èkéndízà...] « Même sens. »
- (10) a. [èkéndízà·ɣ[↓]à] « Il conduit souvent. »
 b. [èkéndízàɣà...] « Même sens. »

La contrainte suffixale s'applique également à l'infinitif de classe 17+10b. On a ainsi :

(11) a [γókéndĩ·z^hà] « Faire partir; faire marcher un engin, un appareil, faire fonctionner; conduire. »

b [γókéndízà...] « Même sens. »

(12) a [γókéndízà·γ^hà] « Faire partir souvent; faire marcher souvent un engin, un appareil, faire fonctionner; conduire. »

b [γókéndízàγ^hà...] « Même sens. »